

**A D**

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**C**

ENTRÉE | **CHAMPS**

---

# Maud Blandel

*feat. Maya Masse*  
& l'Ensemble Contrechamps

*Diverti Menti*

**18—22.03**

mer 20h | je 20h30 | ve 20h | sa 19h | di 18h  
salle des eaux-vives



© Gregory Bataillon

---

**Contact presse**

Cécile Simonet

[cecile.simonet@adc-geneve.ch](mailto:cecile.simonet@adc-geneve.ch)

+41 22 329 44 00

## Présentation

---

Pour sa troisième et nouvelle création, Maud Blandel invite la danseuse Maya Masse à développer une approche de la composition à partir de la série des *Divertimenti* de Mozart. De cette recherche naît une réorchestration du *Divertimento* K. 136 pour un quatuor inédit: trois solistes de l'Ensemble Contrechamps de Genève et un corps dansant. Qu'est-ce que cette nouvelle organisation dévoile de la fonction divertissante ? En faisant apparaître ce que ce genre musical contient en termes d'expressivité, *Diverti Menti* œuvre à la création d'une polyphonie, un corps musical, affranchi des nécessités narratives, dont les quatre voix s'adonnent à une même activité: se jouer des vitesses, pour déjouer le temps.

« Voir grâce à la musique, entendre grâce aux images. »

Hanns Eisler et Theodor W. Adorno, *Musique pour le cinéma*.

## Autour de la pièce

---

\_ Conférence/Concert Philo #4

*Perception et traitement cérébral de musique tonale et atonale*

une collaboration de l'Ensemble Contrechamps et du Groupe genevois de philosophie

je 19.03 à 18h15 / entrée libre

\_ Discussion public-artistes

ve 20.03 à l'issue de la représentation

\_ Atelier corporel animé par Caroline de Cornière

sa 21.03 de 11h à 12h30 / infos et inscriptions : [adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)

## Distribution et crédits

---

**concept et chorégraphie** Maud Blandel

**chorégraphie et interprétation** Maya Masse

**musique** W.A. Mozart, A. Françoise, S. Aeschimann

**avec** Maya Masse (danseuse), Simon Aeschimann (guitare), Serge Bonvalot (tuba), Antoine Françoise (piano)

**en collaboration avec** l'Ensemble Contrechamps de Genève

**création lumière** Daniel Demont

**assistanat et régie lumière** Edouard Hügli

**direction technique** Silouane Kohler

**analyse musicale** Alain Franco

**regard extérieur** Romane Peytavin

**production** I L K A

**soutien administratif** Alexandra Nivon

**production et diffusion internationale** Parallèle – Pôle de production international pour les pratiques émergentes (FR). **Référent production** Alice Fabbri

**coproduction** Arsenic – centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH) | ADC – Association pour la danse contemporaine, Genève (CH) | Ensemble Contrechamps, Genève (CH)

**soutiens** Ville de Lausanne | Pro Helvetia – Fondation Suisse pour la culture | Loterie Romande | Fondation Nestlé pour l'Art

**avec le soutien du** Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

La pièce se développera dans le cadre du projet européen « More Than This »

**Accueil en résidence** La place de la danse — Centre de développement chorégraphique national Toulouse – Occitanie (FR) | Arsenic – centre d'art scénique contemporain Lausanne (CH) | Studio de l'ADC – Genève (CH) | Centro Cultural do Cartaxo, organisé dans le cadre de Materiais Diversos dans le cadre de MTT (PT) | Kanuti Gildi SAAL (EE) | Centre National de la Danse dans le cadre de la formation édition spéciale #3 (FR)





Critiques Danse Musique

## Diverti Menti

*Diverti Menti*, la dernière création de la chorégraphe Maud Blandel présentée à l'Arsenic, convie Mozart en maître de cérémonie. Sur les compositions légères et joyeuses du virtuose, quatre instruments - dont un corps - entament une polyphonie effrénée. Un vrai divertissement, au sens noble du terme.

Par Léa Poiré  
publié le 28 janv. 2020



Un grand piano à queue, un imposant tuba argenté et une guitare électrique patientent dans la pénombre. Entrés par l'arrière de la scène, trois hommes et une femme fondent vers les instruments disposés en arc de cercle, tel un cabinet confiné pour musique de chambre. Glissée entre le pianiste et le guitariste, la jeune femme, pieds plantés dans le sol, ferme les yeux. Son instrument à elle, c'est le corps. Au loin, un tas de sable blanc chute du plafond, tranche la salle de toute sa hauteur sans interruption. La course contre le temps peut commencer.

### VOIR LE SITE

[de l'Arsenic, Lausanne](#)  
[du festival Parallèle, Marseille](#)  
[de l'Adc, Genève](#)

.....

## Musique de plaisirs

Aux premiers sons jaillissent les premiers pas, ramassés, serrés, presque sautés. Sons et mouvements s'accordent et s'harmonisent sans jamais trouver de point fixe, et ce jusqu'à laisser advenir une mélodie joueuse, un rythme martelé : des *Divertimento*. Très en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle, le genre accompagne de sa légèreté les dîners et événements sociaux. Une musique qu'on entend d'une oreille mais qu'on n'écoute jamais vraiment, telle une cousine éloignée de la musique d'ambiance ou de celle d'ascenseur.

Ici, c'est une réorchestration aux saveurs électroniques du célèbre *Divertimento K. 136* de Wolfgang Amadeus Mozart qui est donnée à nos sens par trois solistes de l'ensemble Contrechamps de Genève et la danseuse Maya Masse. Celle-ci, les yeux clos, entame des petits cercles, retours en arrière, croisement de pieds, déséquilibres, envolées de bras entraînés par la force de son centre de gravité tenu serré. On croit reconnaître là les pas revus et digérés de la tarentelle, cette danse populaire du sud de l'Italie qui guérit de la morsure de tarentule. Une danse dont la chorégraphe Maud Blandel s'est emparée dans sa précédente création *Lignes de Conduite*, toute en sautilllements cadencés et voltes exécutées sous le regard sacré de trois larges cloches d'église, suspendues et manipulées par quatre interprètes dont Maya Masse. Ici, dans *Diverti Menti*, avec trois partenaires de jeu différents, la danseuse nous emmène dans l'apparente futilité d'une musique et d'une danse entièrement dépouillées de narration, composées pour nous séduire, nous divertir.



## **La fin du sablier**

Mais le divertissement n'interdit pas l'émotion. Musique et danse sonnent comme une tempête, des flux et reflux débordant de notes et de gestes, un déferlement de vagues qui nous écrasent. Puis c'est une houle plus lente qui apaise le tout par à-coups. Dans une lumière orangée, le corps de la danseuse alors se raidit, ses mains s'entrechoquent en un claquement sonore qui s'invite dans la partition tout comme les gestes réflexes des musiciens se glissent dans la danse. Pour clore ce divertissement, la danseuse ouvre enfin les yeux, mais constatant que le sablier n'est pas écoulé, le quatuor remet le couvert, répétant à la lettre leur ultime moment. Jusqu'à ce que le temps ne se fige enfin en une dune dorée.

On pourrait se dire que les relations entre danse et musique ont été largement épuisées, qu'il n'y a plus rien à ajouter tant elles ont été explorées notamment par la chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaecker, passée maîtresse dans l'art de faire voir la musique et écouter la danse. Pourtant, avec sagesse, Maud Blandel réussit à tirer son épingle du jeu, en s'inquiétant de la nature profonde de ce divertimento signé Mozart. Avec des gestes simples et une musique parfaitement interprétée, *Diverti Menti* prend ainsi le divertissement très au sérieux, en mettant sur le devant de la scène une pure musique classique autrefois distrayante et aujourd'hui dite savante.

> **Diverti Menti de Maud Blandel** a été présenté du 22 au 26 janvier à l'Arsenic, Lausanne, Suisse ; le 29 janvier au Théâtre des Bernardines dans le cadre du festival Parallèle à Marseille ; du 18 au 22 mars à l'ADC Genève, Suisse

🏠 > Critiques > Créations > Tutoiement de l'ombre

SUISSE

CRITIQUES

DANSE

# Tutoiement de l'ombre

*Diverti Menti*

Par Mathieu Menghini

🕒 27 janvier 2020



DR

Percussion, sable, lumière, cuivre, cordes et corps. Tels sont les éléments de l'univers de la récente création de Maud Blandel. Dans ce mélange résistant ou ductile, chaleureux ou tempéré, organique ou friable se noue une cosmogonie essentielle, l'aurore et le crépuscule d'un monde traversé d'exultations et d'exténuations. Tout est tension dans ce Diverti Menti inspiré par le génie mozartien. Entre l'espièglerie résolue et une sobriété dense, entre les variations circulaires de la chorégraphie et l'inflexible écoulement d'une douche de sable, entre le mouvement, sa mémoire aveugle et la mesure du temps qu'un monticule croissant indique. Tandis que piano, tuba et guitare couvent la partition, celle-ci sourd de l'enveloppe même de la danseuse – la clôture du regard avivant sa résonance intérieure. Fugacement, les paumes ajoutent des croches à la composition, des tapotements de pieds en appuient l'intensité douce ; le bras élance le corps, le guide avec autorité mais sans violence. Tout est humilité dans cette heure volée à l'incessant : la réorchestration du Divertimento K. 136, certain prodrome sans déploiement de la musique, la place de l'interprète Maya Masse souvent située dans l'espace même dévolu aux solistes de Contrechamps, l'ombre au-devant de la danse qui vient un instant lécher le gradin. Jamais le lyrisme ne quitte la mesure, le ludisme sa forme, la liberté sa structure. L'ellipse qui se dessine au sol confirme une centration trouble – toute d'allégresse brûlante, de brillante gravité. L'intercession retenue de la chorégraphie architecture les sons, suggère des sentiments divers allant de la joie à la douce résignation, les croisant parfois. Mozart semble ici subjugué Spinoza et Pascal : célébrant le corps et l'esprit, d'un côté ; pointant l'inexorable, de l'autre. Condition de la virtuosité, le temps se révèle in fine indifférente à elle. A la fin de l'heur(e), une modeste éminence de cendre dit la victoire de l'Ennui, la vanité du divertir. Ce rien de la scène redevenue tranquille est toutefois trahi par le souvenir de ce qui fut. Paupières closes à son tour, le regardeur fervent se remémore le surgissement de la Beauté, son empreinte invisible. Et tenace pourtant.

## Éléments biographiques

---

### Maud Blandel (chorégraphe)

Formée initialement à la danse contemporaine, Maud Blandel (1986) poursuit sa formation à la Manufacture de Lausanne en section « mise en scène », puis en work.master à la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Entre 2013 et 2017, elle collabore étroitement avec le metteur en scène Karim Bel Kacem sur les créations transdisciplinaires portées du Think Tank Théâtre (Blasted, Gulliver, Mesure pour mesure, 23 rue Couperin - point de vue d'un pigeon sur l'architecture).

En 2015 elle crée I L K A, un structure de création et de réflexion autour des pratiques chorégraphiques et développe son propre travail avec les créations de *TOUCH DOWN* (2016), et *Lignes de conduite* (2018).

Elle assiste Rachid Ouramdane lors de la création *Murmuration* pour le Ballet de Lorraine en 2016 et, plus récemment, le compositeur et metteur en scène Heiner Goebbels pour sa toute dernière production *Everything that happened and would happen* dans le cadre du Manchester International Festival. Préoccupée par la notion élargie de chorégraphie, elle développera au cours de la saison 2018-19 plusieurs laboratoires avec notamment les étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure de la photographie de Arles, ou encore avec Contrechamps - Ensemble de musique contemporaine de Genève afin de re-penser la pratique chorégraphique au regard d'autres médiums.

Maud Blandel est artiste associée à l'ArseNic - centre d'art scénique contemporain de Lausanne depuis septembre 2018.

### Maya Masse (danseuse)

Danseuse interprète basée à Paris, Maya Masse (1990) est diplômée du Conservatoire Supérieur National de Musique et de Danse de Lyon en 2011. Elle participe en 2012 à l'ouverture des Jeux Olympiques de Londres chorégraphiée par Akram Khan. En 2013, elle danse pour Raphaëlle Boitel dans *L'Oublié(e)* et dans l'opéra *MacBeth* de Giuseppe Verdi à la Scala de Milan. En 2014, elle est stagiaire sur la création de *Mount Olympus 24h* avec Jan Fabre, Troubleyn. En 2015, elle participe à la création de *Cheer Leader* pour le Think Tank Théâtre, co-mis en scène par Karim Bel Kacem et Maud Blandel. Plus récemment, elle travaille avec Liz Santoro et Pierre Godard - Le principe d'incertitude - pour leur dernière création *Maps* à l'automne 2017. Interprète de Christian Rizzo elle rejoint ICI pour la création du Syndrome Ian, créé à Montpellier Danse en juin 2016, et participe à la prochaine création du CCN intitulée *Une maison*. Proche collaboratrice de Maud Blandel, elle intègre dès 2014 la structure de création I L K A et participe activement aux différents processus de création.

### Antoine Françoise (piano et composition)

Antoine Françoise étudie le piano à Neuchâtel avec Paul Coker, ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il étudie également le saxophone avec Laurent Estoppey et la composition avec Michael Oliva. Il joue régulièrement en Europe en soliste, musique de chambre, ensemble ou orchestre. Au terme de ses études, Antoine se voit décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal college of Music pour son dévouement musical. Il enseigne maintenant dans la même école pour le module de Master en spécialisation piano contemporain. Passionné de musique de chambre, Antoine Françoise est membre fondateur du Mercury Quartet ainsi que du Françoise-Green Piano Duo, lauréats des concours Nicati (CH), ROSL (GB) et Schubert Piano-Duo Competition (CZ). Depuis 2014, il joue aussi avec l'Ensemble Nickel (e-guitare, percussion, saxophone et piano).

Antoine Françoise est pianiste titulaire du Nouvel Ensemble Contemporain, de l'Ensemble Contrechamps, ainsi que du London Contemporary Orchestra et se produit régulièrement avec le London Sinfonietta et l'Aurora Orchestra. Il a joué sous la baguette de divers chefs, tels que Johannes Kalitzke, Clement Power, Diego Masson, Vladimir Jurowsky et Nicholas Collon. Il est apparu dans divers festivals : Southbank centre's Meltdown, Edinburgh Fringe, Wien Modern, Jardins Musicaux, Tzil Meudcan, Davos young artists, Donaueschinger Musiktage et Klangspuren.

Il collabore constamment avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte maintenant plusieurs centaines de créations à son répertoire.

### **Simon Aeschimann (guitare)**

Simon Aeschimann obtient un premier prix de virtuosité ainsi que le prix du Cercle international des amis de la musique en 2000 dans la classe de Maria Livia São Marcos. Il travaille en parallèle la guitare électrique et les techniques du son. En tant que guitariste classique et électrique, il se produit avec différents orchestres et ensembles contemporains (ensembles Musikfabrik et intercontemporain, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Genève, Ensemble Vortex, Nouvel Ensemble Contemporain, etc.). Très intéressé par la musique contemporaine, il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2005 et collabore régulièrement avec différents compositeurs. Il participe à plusieurs créations et des pièces lui sont dédiées. Simon Aeschimann est également compositeur pour le théâtre (collaborations entre autres avec Fabrice Melquiot, Paul Desveaux, Joan Mompert, Marthe Keller, Dominique Catton et Christiane Suter, Éric Jeanmonod et Jean-Louis Hourdin) et le cinéma (Janice Siegrist, Oscar & Olga Baillif, Jérôme Porte et Séverin Bolle).

Membre fondateur du groupe de rock Brico Jardin, avec lequel il enregistre sept albums, Simon Aeschimann crée plusieurs spectacles rock et des films d'animation. Le disque-livre *Petit Robert et le mystère du frigidaire* est sorti chez Naïve en septembre 2011 (prix Coup de coeur de l'Académie Charles-Cros). Il collabore régulièrement à des performances, laboratoires et improvisations. Il a enseigné la guitare classique au Conservatoire de musique de Genève entre 2000 et 2015 et continue ses activités pédagogiques sous forme de stages.

### **Serge Bonvalot (tuba)**

Serge Bonvalot commence le violoncelle et le tuba à Saint-Claude (Jura, France) avant d'intégrer le Conservatoire supérieur de musique de Genève, où il étudie avec Pierre Pilloud (tuba) et François Guye (violoncelle), et dont il est diplômé pour les deux instruments. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et obtient un premier prix de tuba à l'unanimité dans la classe de Mel Culbertson. Jouant régulièrement dans plusieurs ensembles, comme l'Orchestre de la Suisse Romande, avec lequel il a enregistré plusieurs disques et effectué plusieurs tournées, il participe aussi à des projets de musiques actuelles et contemporaines, notamment avec l'Ensemble Contrechamps.

## Informations pratiques

---

### Lieu de la représentation

L'ADC à la Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH - 1207 Genève

### Accès

lignes 2, 6, E, G — arrêt Vollandes

### Réservation

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou  
par téléphone 022 320 06 06  
Les billets sont à retirer le soir de la représentation,  
au plus tard 15 minutes avant le début du  
spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la  
représentation)

### Information

022 329 44 00 / [info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### Tarifs

plein : CHF 25.- // réduit : CHF 20.- //  
mini : CHF 15.- // Carte 20ans/20frs : CHF 8.-

plein : Adultes

réduit : Passedanse, Côté Courrier, Théâtres  
partenaires\* (voir sur le site)

mini : Passedanse réduit, AVS, AI, chômeur,  
étudiants, apprentis, moins de 20 ans, membre de  
l'avdc

Les chèques culture sont acceptés

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif:

Les billets ne sont ni échangés, ni remboursés

**[adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)**